

E 2800(-)1967/60/17
[DoDiS-9575]

*L'Observateur suisse auprès de l'Organisation des Nations Unies
à New York, A. Soldati, au Chef du Département politique, M. Petitpierre*

*Copie de réception*¹

T N° 4

New York, 10 janvier 1957

Le Secrétaire général m'a reçu le 9 janvier à 16 heures. Il considère la position suisse vis-à-vis de l'ONU telle qu'elle est actuellement comme la plus utile aux intérêts des deux parties ainsi qu'à l'intérêt général. Il a souligné le rôle d'après lui décisif de la prompte intervention de Swissair². Cela aurait

1. Reçu à Berne, le 11 janvier 1957 à 9h15.

2. Sur la mise à disposition d'avions de la compagnie aérienne suisse pour le transport des troupes des Nations Unies, acheminées au Moyen Orient, cf. N° 90 dans le présent volume, et



permis d'après Hammarskjöld à l'action de l'ONU de devancer l'infiltration russe en Egypte. Sur le plan général, Hammarskjöld me dit que son action personnelle dans les problèmes récents s'est largement inspirée de la conception suisse de la neutralité moderne, positive et utile. Il estime qu'il ne lui appartient pas d'exprimer personnellement son approbation ou sa désapprobation, mais de réaliser ce qui est effectivement réalisable et efficace. Il en découle que son action personnelle n'est pas toujours comprise par les pays membres. Il est d'autant plus heureux de penser qu'on a bien compris les motifs de son action à Berne grâce aussi à l'interprétation fidèle de sa pensée par Lindt³. Rapport suit⁴.

le télégramme N° 71 de M. Petitpierre à A. Lindt du 23 novembre 1956, E 2800(-)1990/106/13 (DoDiS-12034).

3. A. Lindt a été Observateur suisse auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York de 1952 à 1956.

4. Cf. la lettre de A. Soldati à M. Petitpierre du 9 janvier 1957, E 2210.5(-)1970/17/5 (DoDiS-9576).